

Fête de la Saint Louis
Dimanche 26 août 2018
Eglise Saint Louis - A la Roche sur Yon
Homélie de Mgr Jacolin

Oui, il est bon de prier pour les chefs d'états et tous ceux qui exercent l'autorité. C'est, du reste, ce que nous faisons - ou ce que nous devrions faire - à chaque prière universelle.

Certes, Jésus a insisté avec force sur la distinction nécessaire en ce monde entre ce qui relève de César et ce qui revient à Dieu. Distinction nécessaire, car - l'expérience historique le montre - la confusion entre les deux responsabilités conduit à des catastrophes. Mais, en définitive, tout s'unifie en Dieu, car César lui-même dépend de Dieu.

C'est pourquoi aussi bien Pierre que Paul invitent les chrétiens dans leur lettre à une attitude de soumission loyale envers ceux qui détiennent l'autorité politique au service du bien commun, afin non seulement « *que nous puissions mener notre vie dans la tranquillité et le calme, en toute piété et dignité* », mais aussi que, selon la volonté de Dieu, « *tous les hommes soient sauvés et parviennent à la pleine connaissance de la vérité.* »

En effet, la distinction n'est pas, comme on voudrait nous le faire croire, entre la sphère publique et la sphère privée, mais entre ce qui relève de l'exercice normal de l'autorité politique et la conscience personnelle, qui est au-dessus des lois mêmes de la république quand celles-ci sont perverties en ce qui touche la dignité fondamentale de toute vie humaine.

C'est pourquoi nous devons prier afin que nos chefs politiques recherchent par-dessus tout le bien commun qui annonce le Royaume de Dieu et prépare sa venue dans les cœurs et dans le monde.

Car nous le savons hélas, redoutables sont les pièges qui guettent l'exercice de l'autorité publique et peu résistent à la tentation de le détourner à leur profit et à celui de leur clan.

Aussi peu souvent l'Eglise a-t-elle l'heureuse occasion de béatifier des chefs d'état ou des responsables politiques.

Réjouissons-nous donc de pouvoir aujourd'hui honorer la sainteté d'un de nos rois. Si la France a pu se faire craindre davantage du reste de l'Europe à d'autres époques - pensons au siècle de Louis XIV ou, en ce lieu, à l'épopée napoléonienne - jamais son rayonnement humain et chrétien n'a été aussi fort qu'avec Louis IX.

Ce qui est demandé au roi dans la Bible, c'est essentiellement d'assurer la justice et la paix à son peuple.

La justice : on connaît l'image d'Epinal de saint Louis rendant la justice sous le chêne de Vincennes. Pour être respecter l'autorité politique a besoin d'images fortes comme celle-ci. Mais elle se réduirait à un effet de communication creuse, si elle ne s'accompagnait pas d'actions durables en profondeur. Or saint Louis a réformé la justice du pays pour contrôler que les seigneurs locaux n'abusent pas de leur pouvoir judiciaire et pour que chaque justifiable puisse avoir la possibilité effective de faire appel.

Mais son action allait au-delà de l'indispensable mais froide justice. Elle était empreinte de miséricorde qui l'amenait à se préoccuper des plus misérables. Il ne s'agissait pas seulement de leur distribuer de l'aide matérielle, mais de se rendre proche d'eux et de se mettre à leur service en leur lavant les pieds et en les accueillant à sa propre table.

La paix : saint Louis a mené à son aboutissement l'effort séculaire de l'Eglise pour faire cesser les querelles féodales dont les principales victimes sont toujours les plus pauvres. Alors qu'il était en position de force, il a conclu un accord équilibré avec le roi d'Angleterre qui a mis fin à ce qu'on a pu appeler la première guerre de cent ans entre les deux pays. Du reste les autres rois ont eu souvent recours à sa médiation pour régler leurs querelles.

Son zèle aussi pour la croisade, aujourd'hui si décriée, partait de son sens de la justice et de la paix. En ce domaine il est un fait reconnu : son attitude au cours de ses deux croisades a attiré le respect et l'admiration des chefs musulmans.

La justesse de son action politique, avec les ambiguïtés de son époque - mais la nôtre n'en a-t-elle pas de plus terribles -, ne peut se comprendre sans sa foi en Dieu et sa piété si vives.

Les deux amours, celui envers Dieu et celui envers le prochain, sont inséparables comme nous le rappelle Jésus dans l'évangile.

Oui, saint Louis fut cet homme juste guidé « sur des sentiers droits » par la Sagesse divine. « Elle lui fit voir en songe le royaume de Dieu lui donna la science des saints. Elle récompensa ses efforts et multiplia le fruit de ses labeurs... Elle lui fit comprendre ainsi que la piété est plus puissante que tout. »

Alors prions de tout notre cœur pour que nos dirigeants soient à l'image de saint Louis. Prions aussi pour que tous nous travaillions à la venue du Royaume de Dieu en accomplissant nos tâches temporelles.